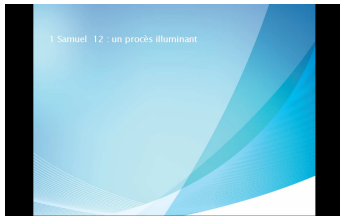
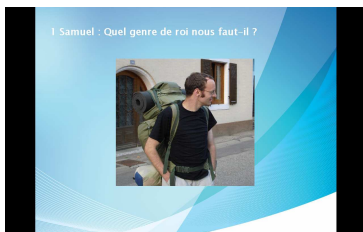


1 SAMUEL 12 : une prise de conscience



INTRODUCTION

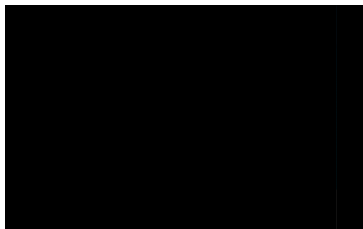
Lorsque on fait une grande randonnée, un sac à dos peut faire très lourd.



Au début de la rando, ça va, voilà une photo de notre ami Stephen qui s'apprête à faire la crête des Vosges, son sac à dos ne lui pose aucun problème, mais après quelques heures, quelques jours de marche, qu'est-ce qui se passe ? On a l'impression que le sac à dos est rempli jusqu'à craquer de grands cailloux. Il pèse une tonne.



Et l'idée de le poser par terre au camping devient un doux rêve.



Nous sommes souvent bien conscients du poids de nos faiblesses, de nos échecs, de nos fautes.

L'Evangile nous explique qu'à la croix Jésus a pris le poids de nos péchés, de nos faiblesses, de nos échecs, de nos fautes. Il a été chargé de nos dettes, il s'est écroulé sous le poids de nos iniquités pour que nous puissions en être déchargés, pour que nous puissions déposer à ses pieds nos sacs à dos chargés des cailloux de notre révolte quotidienne.

C'est véritablement une bonne nouvelle qui fait du bien, qui libère, qui ressuscite. L'évangile nous offre un pardon éternel, un pardon qui dure, et la réconciliation avec Dieu ; la possibilité de connaître Dieu comme notre bon Père céleste.

Mais quel doit être l'attitude du chrétien vis-à-vis du péché qui continue de le guetter,
... que doit il penser par rapport à ses chutes quotidiennes, ses manquements de tous les jours ?

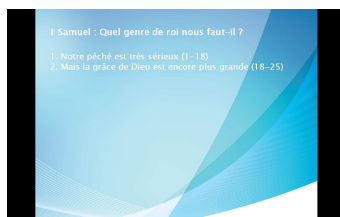
Nous ne réagissons pas tous de la même manière.
Nous réagissons différemment selon les circonstances.

Parfois nous nous écroulons sous le poids de nos échecs, nous avons du mal à croire que nous sommes retombés dans le même piège et nous avons du mal à accepter le pardon de Dieu et à repartir.

Mais parfois nous prenons nos manquements à la légère.

- « C'est la vie, n'est ce pas ? »
- « Nous ne sommes que des êtres humains après tout. »
- « Ce n'est pas si grave que ça. »
- « Tout le monde fait ça de toute manière. »
- « C'est interdit, mais c'est toléré. »
- « Allez, on ne va pas faire tout un drame »

STRUCTURE

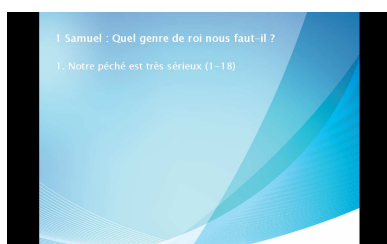


Ce matin notre texte du livre de 1 Samuel veut nous parler de nos échecs, il veut nous parler de notre péché et il veut nous parler aussi de Dieu, de comment il voit nos révoltes quotidiennes, de son caractère et de son Fils.

Dieu veut nous montrer que notre péché est plus sérieux qu'on ne veut admettre, mais que Dieu est plus miséricordieux qu'on ne peut jamais imaginer.

Donc d'abord « **notre péché est très sérieux** », ...
... et ensuite dans un deuxième temps « **la grâce de Dieu est encore plus grande** ».

NOTRE PECHE EST TRES SERIEUX



C'est un grand moment dans l'histoire de la nation d'Israël,
... c'est un moment de grands changements constitutionnels.

La nation d'Israël vient de se doter d'une nouvelle constitution.
A ses yeux Israël se modernise, le pays va rassembler à ses voisins puissants et performants.
Il a maintenant un roi.

Il y a deux semaines nous nous penchons sur le chapitre 11 qui raconte la première grande victoire de leur roi, Saül. Il a battu les ammonites de Nahash. Tout semble aller pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Mais dans cette première partie du chapitre 12, nous nous retrouvons au palais de justice, au tribunal de haute instance d'Israël. Et le procureur du royaume s'appelle Samuel le prophète. Il est, à tous points de vue, un avocat hors pair qui présente avec brio ses arguments. Son discours est limpide, sa logique est impeccable.

Il veut que cette nation comprenne qu'elle n'a pas tout compris au sujet de sa relation avec Dieu.

Selon Samuel, même si tout semble aller pour le mieux dans le meilleur des mondes, il y a quelque chose de fondamental qui a été passé sous silence et qui est très important.

Il veut que la nation comprenne le sérieux de son péché aux yeux de l'Éternel, du Seigneur.

Verset 17 le dit clairement : « *vous avez très mal agi aux yeux du SEIGNEUR* »
Samuel veut les amener à une repentance sincère et une foi renouvelée, un nouvel engagement.

Au chapitre 8 le peuple avait demandé un roi et Samuel l'avait très mal pris.

Il l'avait pris comme un rejet personnel ; comme un rejet de son ministère, le ministère que Dieu lui a confié.

Mais Dieu lui avait expliqué que loin de rejeter Samuel, en réalité le peuple était en train de rejeter son règne, le règne de Dieu, sur sa vie.

Lorsque Samuel l'a dit au peuple, il a persisté et signé.

Le peuple lui a dit, chapitre 8, verset 19 :

« *Tant pis ! [...] il y aura un roi sur nous, et nous aussi, nous serons comme toutes les nations. Notre roi sera notre juge, il conduira nos armées et mènera nos guerres.* »

Le peuple est têtu et obstiné.
Il y a un vrai refus de voir la réalité en face.
Il est aveugle.
Il veut être comme les autres.
Et il n'y a certainement pas de repentance.

Et Samuel, qui est bon leader qui a à cœur le peuple,

... sait que le peuple ne peut pas continuer impunément comme ça.

Il y a peut-être un défi et un avertissement pour nous à cet égard.

Comme des enfants qui rejettent toute culpabilité – « c'est pas moi ! » –

... ou comme des adultes qui veulent ressembler,

... coûte que coûte, à leurs voisins ou collègues,

... nous pouvons choisir d'être aveugles à notre manière de traiter Dieu

... nous pouvons présumer que nos choix indiffèrent à Dieu

Que dit Samuel ?

Dans un premier temps il dresse un bilan de son ministère.

Le procureur change de place et il donne l'occasion à l'accusé de l'accuser.

Verset 3 :

« ³Je suis là ! Déposez contre moi devant le SEIGNEUR et devant l'homme qui a reçu son onction. De qui ai-je pris le bœuf ? De qui ai-je pris l'âne ? Qui ai-je opprimé ? Qui ai-je écrasé ? De qui ai-je accepté un pot-de-vin, pour fermer les yeux sur son cas ? Dites-le-moi, et je vous rendrai votre dû. »

Le peuple l'admet ; les anciens du peuple et le nouveau roi, Saül, témoignent que Samuel a dispensé son ministère avec droiture avec fidélité. Le prophète, le juge que Dieu leur avait donné n'avait pas failli à ses devoirs. Si le peuple est aveugle, si le peuple s'est entêté dans ses choix douteux, ce n'est pas la faute de Samuel, lui il est disculpé. La faute appartient à quelqu'un d'autre.

Comme des grands frères qui apprennent vite à blâmer leurs petits frères, nous aussi, nous pouvons être tenté de blâmer autrui ou nos circonstances au lieu de sonder ce qui est dans notre cœur.

Samuel anticipe cette réponse et déblaie cette tentation.

Avec brio, Samuel poursuit son accusation.

Samuel leur rappelle leur histoire,

... et plus important l'histoire de Dieu,

... de ce qu'il a fait par le passé,

car la faute n'est pas celle de Dieu non plus.

Il a nommé Moïse et Aaron qui a fait monter le peuple d'Egypte.

Dieu l'avait délivré de l'esclavage.

Si le peuple se trouve dans la terre promise, c'est grâce à la bonté du Seigneur.

Ensuite Samuel leur rappelle ce qui s'est passé à l'époque des juges ...

Verset 9 : ...

*« ⁹ Mais ils ont oublié le SEIGNEUR, leur Dieu,
qui les a vendus à Sisera, le chef de l'armée de Hatsor,
aux Philistins et au roi de Moab, qui leur ont fait la guerre. »*

Il y avait un cycle qui se répétait.

- Le peuple oublie Dieu ; il le met de côté.
- Ensuite le Seigneur les livre à leurs ennemis.
- Et puis le peuple crie vers le Seigneur, il s'en repent.
- Au final Dieu est miséricordieux et il suscite un juge pour les sauver.

Verset 11 :

« ¹¹ *Le SEIGNEUR a envoyé Yeroub-Baal, puis Bedân, Jephté et Samuel.
Il vous a délivrés de la main des ennemis qui vous entouraient,
et vous avez pu habiter en sécurité.* »

Oui Samuel aussi. Vous vous souvenez de la victoire sur les philistins après la perte du coffre de l'alliance ? Cela aurait dû être frais dans la mémoire des Israélites aussi. Dieu est fidèle, Dieu est patient. A chaque fois il vient au secours de son peuple.

Mais voici le problème.

Cette dernière fois le peuple n'avait pas crié au Seigneur.

Face à la menace de Nahash, celui qui voulait crever l'œil droit des habitants de Galaad, le peuple avait voulu trouver leur sécurité ailleurs. Ils avaient demandé un roi. Il leur fallait quelque chose de plus tangible que Dieu, un homme, un homme fort, un homme qui pouvait faire peur à leurs ennemis.

Samuel leur rappelle qu'en agissant de la sorte, ils avaient détrôné le vrai roi.
Ils avaient piétiné la couronne divine ; ils avaient eu une piètre estime pour sa majesté.

Le défi est semblable pour nous aussi.

Est-ce que nous allons faire confiance à Dieu aujourd'hui ?

Nous aussi, nous pouvons passer en revue la fidélité de Dieu

Tout ce qu'il a fait pour nous, d'abord en Christ.

Nous qui n'étions pas un peuple, en Jésus nous sommes devenu un peuple choisi et précieux.

Nous pouvons penser à tout ce qu'il a fait pour nous en tant qu'église locale ici à La Garenne.

Dieu nous a soutenu ; ...

... il nous a aidé à surmonter des difficultés, des maladies pour certains

... il nous a pourvu avec un local

... il nous a donné des partenaires dans le travail,

... des églises qui nous soutiennent qui prient pour nous

Mais que ferons-nous lorsque le prochain Nahash se lève pour nous crever l'œil ?

Ferons-nous confiance à Dieu ? Ou chercherons-nous nos propres moyens ?

Mettrons-nous notre confiance ailleurs ?

Samuel somme le peuple de suivre Dieu, de revenir à l'alliance qui les lie à Dieu.

Il y va de leur avenir, de leur bien être, de leur sécurité dans le pays.

Samuel est un avocat, un procureur brillant.

Mais bien souvent la logique nous laisse froids.

Nous pouvons être d'accord avec la personne qui nous dit que nous avons tort,
... sans nous sentir très concernés par qu'elle dit.
Nous pouvons rester imperturbables dans ces circonstances.

Après tout ...

« Nous ne sommes que des êtres humains »
« C'est interdit, mais c'est toléré. »
« Allez, on ne va pas faire tout un drame »
« Ce n'est pas grave, il y a des choses bien pires »

Jusqu'à ce que le tonnerre arrive ; jusqu'à ce que la tempête nous tombe dessus.

Samuel sort les gros canons pour persuader le peuple que son péché est sérieux aux yeux de Dieu.
Cela ne lui indiffère en rien.

Versets 16 et 17 : ...

« ⁶ Maintenant, tenez-vous debout, et regardez cette grande chose que le SEIGNEUR va faire sous vos yeux. ¹⁷ N'est-ce pas la moisson des blés aujourd'hui ? J'invoquerai le SEIGNEUR, et il fera retentir des coups de tonnerre et tomber la pluie. Ainsi vous verrez bien que vous avez très mal agi aux yeux du SEIGNEUR en demandant un roi. »

L'équivalent pour nous serait des incendies dans tous les supermarchés de France. Si Leclerc, Auchan, Carrefour, Monoprix étaient du jour au lendemain rayés de nos cartes, ça nous ferait réfléchir. Oui je dépends de Dieu, je dépends de lui pour mes plateaux repas, pour tout ce dont j'ai besoin pour exister et survivre. Mon existence est entre ses mains.

Parce que c'est lui le vrai roi.
C'est lui qui me donne de la sécurité et non pas ma famille, mon argent ou mon emploi.
C'est lui, sa Parole, qui doit être ma joie et non pas mes biens matériels ou mes vacances.
Je dois réaliser qu'au fond c'est lui qui me donne un avenir
... et non pas les hommes politiques avec leurs promesses ou mes études.

On ne va pas invoquer ce matin le Seigneur pour qu'il détruise nos supermarchés.
Nous ne sommes pas Samuel,
... et ensuite parce que Dieu nous a déjà donné plein de signes dans sa parole
... comme quoi il prend très au sérieux notre péché.

Le plus grand signe est bien sûr la mort de son Fils sur la croix.

Notre péché ne lui indiffère pas, il lui est si injurieux, si offensant qu'il ait envoyé son propre Fils pour s'en charger. Si nous allons prendre le péché au sérieux, nous ne devons pas oser nous éloigner de la croix. C'est cette croix qui crie haut et fort : Dieu ne prend pas à la légère votre attitude de cœur, vos rébellions quotidiennes.

Sans surprise « *le peuple eut une grande crainte* ». Il tremble, apeuré par ce qu'il voit. Il vient de prendre une raclée géante. C'est vrai que la peur, la crainte est bien motivante. Dieu est un Dieu d'amour et parce qu'il nous aime, il nous fait peur. On ne le dit pas souvent, mais la parole est remplie d'exemples.

Souvenez-vous de l'histoire d'Ananias et Saphira dans le livre des Actes des Apôtres. C'est un passage qui nous choque un peu. Dieu juge l'église et ça à l'époque du NT, notre époque. Quand l'apôtre Paul parle dans sa première lettre aux Corinthiens de la Cène, il leur dit que le fait de prendre la Cène indignement équivaut à manger et à boire un jugement. L'apôtre Pierre nous dit que Dieu purifie son Eglise par les souffrances. Dieu discipline ses enfants comme un Père.

Notre péché ne lui est pas indifférent.
Il prend notre pureté, notre honnêteté, notre disposition de cœur très au sérieux.

MAIS LA GRACE DE DIEU EST ENCORE PLUS GRANDE



La réaction du peuple d'Israël est exemplaire. Ça fait plaisir de pouvoir dire ça. Ce n'est pas un épisode très glorieux de leur histoire, mais ils ont enfin compris quelque chose, le message de Samuel a touché au but. La crainte du Seigneur s'est emparé d'eux et comme les Proverbes nous enseignent, ce moment-là, est le début de la sagesse, cette sagesse qui donne la vie.

Verset 19 est au centre de notre texte ; c'est ce que Samuel voulait entendre.

« 19 *Tout le peuple dit à Samuel :*
Prie le SEIGNEUR, ton Dieu, pour nous, tes serviteurs,
afin que nous ne mourions pas ;
car nous avons ajouté à tous nos péchés celui de demander un roi. »

La repentance implique l'humiliation.
La repentance sincère reconnaît le naufrage que nos péchés occasionnent.
La repentance véritable s'incline devant celui que nous avons blessé, Dieu lui-même.
La repentance authentique reconnaît que Dieu serait juste de nous juger et de nous condamner.

Comment réagit Samuel à cette requête tant espérée ?
Il nous donne le baume qui vient de Dieu seul.

Verset 20 : ...

« N'ayez pas peur ! »

C'est ce que l'ange dit à Josèphe concernant Marie et Jésus.
C'est ce que Jésus dit au chef de la synagogue lorsqu'il apprend la mort de sa fille.

C'est ce que Jésus a dit à ses disciples apeurés lorsqu'il est venu vers eux dans la nuit sur le lac.

« N'ayez pas peur ! »

... car la grâce de Dieu est plus grande que vos faiblesses, vos péchés, vos fautes, vos échecs.

Certes vous avez péché, vous avez très mal agi, mais la grâce de Dieu abonde.

Ce n'est pas la peine de ressasser ce que vous avez fait.

De passer des nuits blanches à dire, si seulement je n'avais pas fait ça.

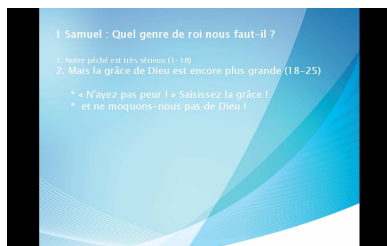
Si seulement je pouvais refaire ma vie, éviter cette erreur ou cette faute.

On est tous passé par des échecs graves.

Israël vient de détrôner son propre Dieu.

L'apôtre Pierre a nié trois son maître.

L'apôtre Paul a persécuté l'Eglise.



Que faire ?

« N'ayez pas peur ! » Saisissez la grâce.

Mais comment ?

Revenez à lui. Revenez au vrai Roi.

La suite du verset 20 nous dit : ...

« Vous avez fait tout ce mal ; mais ne vous écarterez pas du SEIGNEUR, servez le SEIGNEUR de tout votre cœur. ²¹ Ne vous écarterez pas de lui pour vous rallier à du néant, qui n'apporte ni profit ni délivrance, parce que ce n'est que du néant. »

Le néant, ce sont les idoles de nos coeurs.

Les choses dont nous dépendons au lieu de dépendre de Dieu seul.

Les choses qui nous promettent la joie, la sécurité, un avenir,

... mais qui ne peuvent nous garantir rien

J'ai entendu l'histoire une fois de quelqu'un qui était debout dans un bus, il n'y avait plus de place pour s'asseoir. Et cette personne se trouvait à côté d'un autre passager qui revenait de ses courses et ce passager avait acheté un poteau, une perche. Lorsque le bus commençait à freiner et

instinctivement cette personne a tendu sa main pour trouver un appui sur cette perche, pensant que c'était une barre d'appui qui faisait partie du bus. Je vous laisse le soin d'imaginer la suite.

Les idoles de nos cœurs ressemblent fort à ces perches qui ne donnent aucun appui.

Revenez à celui qui est le vrai Roi,
... à celui qui a envoyé son Fils pour porter sur lui la lourdeur de notre dette.
... écartez ces faux appuis.

Le verset 22 nous dit que

« ²² *Le SEIGNEUR ne délaissera pas son peuple,
à cause de son grand nom : le SEIGNEUR a décidé de faire de vous son peuple.* »

Il nous arrive de douter de l'amour de Dieu.

Est-ce qu'il va me pardonner une énième fois ?
Ne suis-je pas allé trop loin cette fois-ci ?
N'ai-je pas exagéré ?

Certes, le péché est sérieux, Dieu ne le prend pas à légère
... mais il est fidèle
... il ne change pas d'avis comme ça

Dans sa bonté il a fait de vous, il a fait de nous ses enfants, les disciples de son Fils,
... et il ne reviendra pas sur sa décision, sur son choix.

Et de plus comme le reste du passage nous le montre, dans sa bonté il nous a donné un intercesseur fidèle. Un intercesseur qui est pour nous, qui n'abandonnera jamais.

Verset 23, Samuel dit ...

« ²³ *Jamais je ne pécherais contre le SEIGNEUR en cessant de prier pour vous !
Je vous enseignerai le chemin qui est bon et droit.* »

C'est un verset qui nous rappelle que nous avons un intercesseur à la droite du Père, Jésus Christ. L'apôtre Jean a dit dans cette lettre que nous avons vu ensemble il y a quelques semaines : ...

1 Mes chers enfants, je vous écris ceci afin que vous ne péchiez pas. Si, toutefois, il arrivait à quelqu'un de commettre un péché, nous avons un Défenseur auprès du Père : Jésus-Christ le juste. 2 Car il a apaisé la colère de Dieu contre nous en s'offrant pour nos péchés – et pas seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. » ^{SEM 1} Jean 2:1-2

ne mettez pas Dieu à l'épreuve,
revenez à lui, il est fidèle pour vous pardonner
dépendez de lui de son pardon, de Jésus, notre intercesseur

car .. verset 25, le mot de la fin

« Mais si vous [persistez à faire] du mal, vous serez emportés, vous et votre roi. »

L'apôtre Paul le dit ainsi :

*« Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu.
Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. ».*

Prions